

PRÉSENTATION

Tout est parti d'un échange au sein de l'équipe de relecture de la revue de l'AE-EPS « Enseigner l'EPS » qui, en réponse à la sollicitation des coordonnateurs en quête d'idées nouvelles, a d'abord envisagé un numéro thématique de ladite revue. Les collègues disponibles, auxquels s'est joint, à leur demande, un historien, ont rapidement compris qu'au regard de l'ambition du projet naissant, un numéro thématique ne suffirait pas. Nous avons donc proposé au bureau national la conception d'un ouvrage. C'est ce dernier dont vous prenez ici connaissance.

L'idée de travailler sur la question du métier¹ d'enseignant d'EPS a germé à un moment où la crise du recrutement devenait réellement criante² et où les enjeux liés aux apprentissages scolaires venaient de plus en plus en butée sur des enjeux sociaux. Nos parcours et nos statuts différents, nos échanges avec les générations suivant la nôtre, avec les familles, les discours à propos de l'EPS, du sport, de la santé, nous ont fait percevoir très nettement la méconnaissance de notre propre métier, y compris par celles et ceux qui s'y engagent pour se former.

Pour essayer de pallier cette difficulté apparemment croissante, il nous fallait nous, acteurs engagés de la discipline, réfléchir à la façon de dépasser l'écume de l'actualité (pensons par exemple aux Jeux Olympiques de Paris-2024, source de tant de fantasmes et d'idées toutes faites) pour rechercher plus en profondeur les tenants et aboutissants d'un métier si passionnant mais également si questionnant.

Qu'est ce qui fonde l'ADN de ce métier ?

Qu'est ce qui fait que l'on souhaite devenir enseignant en général, enseignant d'EPS en particulier ?

Quels sont les leviers qui nous permettent d'exercer ce métier tout au long d'une vie professionnelle ou, au contraire, nous incitent à changer plus ou moins radicalement de voie, voire à démissionner pour aller vers d'autres horizons ?

Pourquoi cherche t'on la stabilité dans un poste ou au contraire essayons nous, au cours d'une carrière, de changer ?

Cette motivation, cette passion, s'arrêtent-elles aux portes de l'école ou nous entraînent-elles aussi sur un engagement associatif sportif ? Peuvent-elles rester intactes ou au contraire, évoluer, voire disparaître ? Si oui, quelles peuvent être les conditions qui amènent un professionnel intéressé par son travail à prendre du recul voire à y renoncer ?

Autant de questions qui nous ont amenés, au travers de sollicitations d'auteurs, d'analyse du réel, de questionnaires et d'entretiens, à proposer un voyage au long cours dans ce métier si attractif. Son histoire traverse le temps scolaire au moins depuis les années 1880. « La loi du 27-01-1880 a rendu l'enseignement de la gymnastique obligatoire dans tous les établissements scolaires dépendants l'autorité de l'État, des départements et des communes » (Arnaud, 1989)³.

Mais avant de décrire le contenu de chacune des parties de cet ouvrage, nous tenons absolument à préciser que le métier d'enseignant en général, de professeur d'EPS en particulier, ne comporte pas, loin s'en faut, que des dimensions « techniques » qui feraient de nous des experts de la transmission de savoirs pratiques. Il est incontestable que disposer et maîtriser des outils de conception, de mise en œuvre, d'évaluation des apprentissages, de connaissance des activités et des élèves est absolument indispensable même si l'on sait bien que cette expertise s'installe progressivement. Mais l'enseignant est avant tout un acteur humaniste qui va, à un moment de la vie de chacun des individus qu'il contribue à former, devoir répondre à des enjeux immenses en participant à son éducation physique et, par cette entrée singulière des apprentissages moteurs, à la construction d'un citoyen lucide, autonome, cultivé, physiquement et socialement éduqué en capacité de mener sa vie. « Le rôle des professeurs [d'EPS] est bien de [faire]... des êtres pensants dont le bien-être corporel est constitutif de leur évolution⁴. »

1) « La notion de métier nous semble se trouver à l'intersection de ces deux termes [Nda : professionnels et techniciens], dans la mesure où elle renvoie tout autant à la maîtrise des savoirs techniques nécessitant pratique et savoir-faire qu'à l'existence d'une reconnaissance sociale, de conditions d'entrée, d'une formation spécifique, d'un discours commun à même d'attribuer aux "gens du métier" expertise et légitimité professionnelle... » (Farges 2019).

2) Notre discipline est pour le moment relativement épargnée par ce phénomène de « crise des vocations » ; tous les postes prévus sont pourvus, ce qui n'est pas le cas dans d'autres disciplines et lorsque l'on analyse les résultats globaux de l'ensemble des concours. Les données statistiques des concours du Caepeps de la session 2024 | devenirenseignant.gouv.fr

3) https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1989_num_89_1_1403

4) Yannick Tenne, « Mes profs de gym m'ont appris à penser », Revue internationale d'éducation de Sèvres [En ligne], 85 | décembre 2020, mis en ligne le 1^{er} décembre 2020, consulté le 5 décembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ries/10016>; DOI: <https://doi.org/10.4000/ries.10016>. À propos d'un texte fameux de M. Serres.

Au regard de l'actualité sociale française, des soubresauts nationaux et internationaux, nous avons perçu qu'un ouvrage portant sur le métier d'enseignant en général et d'EPS en particulier ne pouvait, ni ne devait faire l'impasse sur son rôle éducatif global. Nous avons la prétention de penser que ce qui suit, les témoignages, les analyses renvoient cette image d'un enseignant qui a conscience que sa mission dépasse les apprentissages disciplinaires ou plus exactement, s'en nourrit pour apporter modestement des éléments de réponses aux grandes finalités assignées à l'école. De par sa position et les missions qui lui incombent, l'enseignant travaille en profondeur, au quotidien, l'ensemble des valeurs républicaines et citoyennes (égalité entre élèves, respect de l'autre, acceptation de la mixité, règles du vivre ensemble etc.) Nous y reviendrons dans la conclusion du livre.

Dans la première partie, la parole a été donnée à plusieurs acteurs⁵ de la discipline afin de croiser divers regards sur le thème de ce dossier : le métier d'enseignant.

Le premier texte émane du groupe EPS de l'Inspection Générale de l'éducation, du sport et de la recherche sous la conduite de Mme Eloi- Roux. Ce regard institutionnel nous paraît absolument indispensable pour aborder une question centrale : qu'est-ce qu'être enseignant aujourd'hui ?

Les deux textes qui suivent sont les témoignages de collègues maintenant à la retraite (Jocelyne Abonnen et Francis Bergé) qui ont la particularité d'avoir effectué toute leur carrière en étant, bien qu'ayant endossé d'autres missions, toujours en responsabilité de classes dans le second degré. Ils ont participé aux jurys des concours et ont été formateurs par exemple mais ils ont toujours eu à gérer des classes. Le choix d'interroger deux retraités ne s'appuie évidemment pas sur l'idée d'un passé supposément meilleur que le présent mais sur le fait que l'expérience acquise, vécue entièrement, apporte toute sa valeur pour parler du métier.

Pascal Sibe et Jean- Luc Ubaldi ont abordé le thème de l'ouvrage en développant l'hypothèse « *d'un métier complexe fondé par des dimensions et des axes d'opérationnalisation qui fonctionnent en système* ». Sa caractérisation en cinq dimensions (culturelle et didactique ; humaine et éthique ; interactionnelle ; certificative ; professionnellement questionnante) permet d'en appréhender l'ensemble des facettes. Leur réflexion est assortie d'exemples.

Nous avons ensuite demandé à plusieurs acteurs (enseignants chercheurs, inspecteurs, psychologue) d'apporter leur témoignage et leurs éclairages sur notre thématique.

Mme Nancy Bresson (psychologue de l'EN), développe une analyse de la complexité du métier d'enseignant autour de dix points de réflexion tirés de son expertise dans le domaine de la psychologie clinique dans un point écoute d'un centre de formation au métier d'enseignant.

Julien Metzler apporte son éclairage depuis son poste d'inspecteur pédagogique régional (IA IPR), notamment sur la base de ses observations lors des visites et rencontres avec les enseignants d'EPS dans l'académie de Dijon.

Gladys Vasseur (IA IPR) et Olivier Vors (enseignant chercheur) ont centré leur regard « sur le métier à travers le prisme du développement professionnel des enseignants débutants ou novices axés sur l'analyse de l'activité de l'élève ».

Enfin, Christian Alin, professeur des universités revient sur les dispositifs d'analyse des pratiques pour aborder la question de « *la transmission d'une expérience de terrain et de l'analyse et de l'appropriation de compétences en formation* ».

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, Romain Baron, Alain Lemoine, Yvon Morizur, Lucie Mougnot interrogent la notion de « carrière des enseignants » en s'appuyant sur un ensemble conséquent de données issues d'un questionnaire auquel plus de 1 500 collègues de tous âges et de tous statuts ont bien voulu répondre ainsi que sur deux témoignages. Forts de l'idée que le phénomène de « *mobilité professionnelle, les reconversions restent, dans le monde du travail, peu fréquentes (Castel, 2009) [mais devient] observable [et] accompagne des modifications structurelles du travail et des modes de vie. De fait, les métiers de l'éducation ne sont pas épargnés par ces transformations et l'on assiste à une profonde mutation des attentes sociales, qu'il s'agisse de rémunération, de charge de travail ou même de reconnaissance* », ils se sont attachés à analyser l'ensemble des réponses pour, tenter, par un croisement des données, de dégager quelques lignes de force de ce que pourrait être une carrière considérée comme réussie. Bien entendu, toute tentative de généralisation est vouée à l'échec, tant la singularité individuelle de chaque parcours est prégnante ; il n'en reste pas moins qu'un certain nombre de points semblent tenir d'une vision commune du métier d'enseignant en général et d'enseignant d'EPS en particulier.

Le fait de vouloir changer d'établissement, de région, de mission(s), de statut, s'appuie sur un ensemble de considérations assez largement partagés. Certaines sont positives ; la volonté de « monter en compétences », de découvrir d'autres facettes du métier, de s'en enrichir, de former ou d'organiser, de concevoir et/ou de diriger, d'être mieux rémunérés et de se rapprocher de ses proches, d'un lieu que l'on apprécie pour son attractivité. D'autres motivations quant à elles reposent plus sur un sentiment de frustration ; une mutation très éloignée de sa région d'origine où l'on a déjà construit une bonne partie de sa vie, le sentiment de s'étioler, l'absence de projets communs, de ne pas être reconnu au sein de la communauté éducative sont autant de leviers qui développent chez certains collègues une aspiration à un changement, allant parfois, de manière encore peu fréquente mais suffisamment visible, jusqu'au besoin de faire autre chose en complément, voire de changer de métier.

En conclusion de cette partie, les auteurs notent que la passion reste un élément central dans le parcours des acteurs de l'EPS, allant de l'enseignant qui fait toute sa carrière dans le même établissement (Chiama, Gagnaire, 2023)⁶ à celui qui endosse des missions complémentaires voire un autre statut que celui d'enseignant en milieu scolaire. Pour d'autres, ce n'est pas la passion du métier qui est remise en cause, c'est plutôt le fait que ce sentiment fort se heurte à des éléments parasitant vécus de telle façon qu'ils les empêchent de vivre pleinement en tant qu'enseignants d'EPS.

La troisième partie de l'ouvrage revient sur l'ensemble des dispositifs de formation à l'œuvre en EPS dans notre pays. Ponctué de témoignages et de points de vue de professionnels, ce chapitre est organisé en trois axes portant respectivement sur la formation initiale, la formation continue et ce que les auteurs (Romain Baron, Magali Boizumault, Jean-Yves Carn, Philippe Gagnaire) ont nommé la « formation par apprentissage en situation de travail ». Au-delà de son approche volontairement informative (vous trouverez dans cette

5) C'est la raison pour laquelle il y a plusieurs articles dans ce chapitre alors qu'il n'y a qu'un texte continu dans les deux suivants, les rédacteurs ayant travaillé à partir d'entretiens et de réponses à des questionnaires.

6) Jean-Baptiste Chiama ; Philippe Gagnaire revue Enseigner l'EPS n° 292-2023.

partie des informations très concrètes qui sont celles dont nous disposons au moment de l'édition de l'ouvrage) les auteurs posent bien un certain nombre de questions liées à la nature et à l'organisation de la formation en trois étages. Les extraits d'entretiens sur lesquels ils s'appuient donne à voir une réalité, des vécus contrastés.

Sommes-nous bien formés au « métier » ?

Disposons-nous des compétences professionnelles requises à l'entrée dans le métier ?

Comment articuler au mieux les trois axes de formation évoqués ci-dessus pour une carrière efficiente ?

Quelle prise en compte du parcours personnel des enseignants ?

À ces questions s'ajoutent le fait que l'on remarque depuis quelques années maintenant la multiplication, la diversification des organismes et des canaux de formation. Dans un article de la revue Enseigner l'EPS (2023) Anthony Van de Kerkhove en faisait le constat, « *Nous assistons ces dernières années à une grande diversification de l'offre de formation dans le domaine de l'EPS notamment. Ceci est certainement liée au développement du numérique : sites spécialisés, blogs, contenus vidéos sur des plates formes, ressources en ligne, etc. Mais le phénomène semble dépasser ce seul cadre, notamment en ce qui concerne la préparation aux concours de recrutement des enseignants d'EPS. On observe l'émergence d'une offre privée de plus en plus soutenue et extrêmement disparate, qui va de l'organisme de formation reconnu jusqu'à la vente de copies ou de cours sur des sites de vente en ligne, en passant par des offres payantes de coaching proposées par d'anciens candidats ou jurés et conclues de gré à gré.* » Le titre de l'article, « *La formation des enseignants d'EPS : une évolution qui interroge* » indique bien les questions que pose l'évolution que l'on retrouve ici. Ces questions qui interrogent en effet ce qui peut être très positif dans cette évolution, de par le

développement d'une culture du partage comme très négatif si l'on s'engage dans la monétisation et le bénéfice à court terme de toute action d'aide et de formation.

Dès l'introduction, les auteurs lancent une piste prometteuse dans l'articulation des niveaux de formation que l'on retrouve dans la conclusion : « *La formation initiale doit constituer le socle de connaissances et d'attitudes à acquérir pour véritablement commencer un développement professionnel et débiter sereinement dans le métier de professeur d'EPS. La formation continue doit jouer, quant à elle, un rôle central et indispensable dans ce processus de professionnalisation en opérant un pont entre les multiples savoirs enseignés en formation initiale et les difficultés rencontrées dans les pratiques quotidiennes. Enfin l'apprentissage en situation de travail reste sans doute l'élément clef, mais souvent trop négligé, dans la formation au métier pour espérer accéder à un certain épanouissement professionnel.* »

Des travaux existent déjà bien entendu, on pense pour la période la plus récente à la thèse de Jean-François Marec (2021) qui porte sur "l'identification professionnelle des enseignants d'EPS" en Bretagne mais il y a aussi de nombreuses propositions durant la première partie du XXI^e siècle⁷.

Au-delà de sa dimension informative, cet ouvrage a pour ambition de présenter au lecteur tout ce qui, de près ou de loin, pourra l'aider à percevoir les leviers d'une carrière d'enseignant d'EPS accomplie au service des individus à former et d'une société en constante évolution.

Jean-Baptiste Chiama
Jean-Yves Carn

7) Jean-François Marec. Des professeurs d'EPS expérimentés (cinq ans et plus d'ancienneté) de Bretagne vus par eux-mêmes : étude sociologique de leur(s) identification(s) professionnelle(s) dans l'Enseignement Public et dans l'Enseignement Privé. Sociologie. Université de Bretagne occidentale - Brest, 2021. Français. ffNNT : 2021BRES0072ff. fftel-03676258. Voir aussi revue EP&S n° 405-2024.